

doc
CA1
EA953
90M21
FRE

DOCS
CA1 EA953 90M21 FRE
Verut, Caroline
Etude du marche mexicain du
materiel des semences et des
produits chimiques utilises en
agriculture
43265812

ÉTUDE DU MARCHÉ MEXICAIN DU MATÉRIEL, DES SEMENCES
ET DES PRODUITS CHIMIQUES UTILISÉS EN AGRICULTURE

La présente brochure a été rédigée dans le but de répondre aux questions que se pose celui qui exporte au Mexique pour la première fois. Il ne s'agit pas d'un guide complet; en effet, l'approche et la stratégie à adopter pour pénétrer le marché mexicain dépendront des circonstances, ainsi que des intérêts et besoins de chacun. Bien que les renseignements qui figurent dans cette étude soient aussi exacts que possible, nous ne pouvons être tenus responsables des erreurs ou omissions.

43-265-812

Vous pouvez obtenir une aide supplémentaire en communiquant directement avec le service des Affaires commerciales de l'ambassade du Canada à Mexico, à l'adresse suivante : Calle Schiller n° 529, Colonia Polanco, 11560 Mexico, D.F., ou encore par téléphone (au numéro 254-3288), par télex (au numéro 177-1191) ou par télécopieur (au numéro 011 (525) 545-1769 pour les appels provenant du Canada); sont également à votre disposition les spécialistes de la Direction de l'expansion du commerce en Amérique latine et au Mexique d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, 125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0G2 (n° de téléphone : (613) 996-8625; n° de télécopieur : (613) 996-0677).



Dept. of External Affairs
1961

**ÉTUDE DU MARCHÉ MEXICAIN DU MATÉRIEL, DES SEMENCES
ET DES PRODUITS CHIMIQUES UTILISÉS EN AGRICULTURE
TABLE DES MATIÈRES**

1. HISTORIQUE
 2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE
 3. ÉVALUATION DU MARCHÉ
 - 3.1 MACHINERIE ET MATÉRIEL AGRICOLES
 - 3.1.1 Tracteurs
 - 3.1.2 Matériel de culture et de préparation du sol
 - 3.1.3 Matériel de récolte
 - 3.1.4 Matériel de fauchage et de traitement du fourrage
 - 3.1.5 Matériel de pulvérisation et d'irrigation
 - 3.1.6 Aéronefs de travail agricole
 - 3.1.7 Matériel avicole et de laiterie
 - 3.2 SEMENCES
 - 3.3 PRODUITS CHIMIQUES ET ENGRAIS AGRICOLES
 4. POLITIQUE GOUVERNEMENTALE EN MATIÈRE D'AGRICULTURE
 5. L'AGRICULTURE MEXICAINE
 6. ACCÈS AU MARCHÉ
- ANNEXES
- I. Processus d'agrément pour vendre au gouvernement mexicain et à ses organismes décentralisés
 - II. Associations professionnelles
 - III. Liste des agents et distributeurs potentiels
 - IV. Carte

L'agriculture occupe depuis toujours une place très importante dans l'économie du Mexique. À la fin du XIXe siècle, le secteur agricole représentait 73 p. 100 de la production totale du Mexique, et employait 69 p. 100 de la population ouvrière. Par suite de son industrialisation, le pays a connu un fort développement industriel et urbain, au détriment du secteur agricole. La population urbaine, qui n'était que de 33 p. 100 en 1930, atteignait 52 p. 100 en 1980, entraînant ainsi une baisse des populations rurales. À l'heure actuelle, la contribution de l'agriculture au PIB du Mexique est de 8 p. 100.

Le Mexique occupe une superficie totale de 196,4 millions d'hectares (ha), que l'on peut diviser selon les climats suivants : très humide (2,5 p. 100), humide (13,4 p. 100), semi-aride (37,7 p. 100), aride (27,6 p. 100) et très aride (18,8 p. 100). On estime à environ 23 millions d'hectares la superficie des terres propices à l'agriculture, dont 6 millions d'hectares de terres irriguées et 17 millions de terres de culture sèche. Ces dernières représentent 75 p. 100 de l'ensemble des zones récoltables, mais seulement 50 p. 100 environ de la valeur de la production agricole. Quant aux terres irriguées, elles ne sont exploitées qu'à 40 p. 100 de leur potentiel estimé à 15 millions d'hectares. De 1975 à 1985, la superficie totale des terres exploitées variait entre 14,8 et 24 millions d'hectares. En 1986 et 1987, elle atteignait 22 millions d'hectares, pour chuter à 18,6 millions en 1988 et à 19,5 millions en 1989. Soixante-dix-sept pour cent de ces terres étaient situées dans des zones de culture sèche.

En raison de conditions d'exploitation difficiles, seulement 70 p. 100 environ de l'ensemble des terres cultivables, soit 16 millions d'hectares (terres de culture sèche : 11,2 millions; terres irriguées : 4,8 millions), se prêtent à la mécanisation. Pour le reste, on doit utiliser des animaux de trait ou des outils manuels. Le gouvernement a toujours été plus favorable à la culture sèche qu'à la culture irriguée, du fait principalement qu'elle est entre les mains des plus démunis. On pourrait accroître considérablement la fertilité et la productivité de ces terres si l'on disposait de machinerie et de matériel d'irrigation et de drainage modernes, ainsi que de semences et d'engrais de haute qualité qui, pour la plupart, doivent être importés.

Le secteur agricole mexicain fonctionne selon des régimes fonciers publics et privés. Environ 47 p. 100 des fermes appartiennent au secteur privé. Celles-ci ont une superficie moyenne se situant entre 20 et 100 hectares et sont limitées à un maximum de 100 hectares de terres irriguées ou de 200 hectares de terres de culture sèche. Ce sont elles qui ont introduit la mécanisation au pays et qui sont les principaux acheteurs de machinerie agricole. En outre, elles représentent environ 75 p. 100 de la production agricole totale. Les "ejidos" et fermes collectives, qui constituent 53 p. 100 du territoire agricole et 84 p. 100 de la population rurale, sont des zones qui ont été expropriées par le gouvernement pour être remises à des fermiers à faible revenu. Il s'agit de lopins de terre d'une superficie moyenne d'un à cinq hectares par personne, situés pour la plupart dans des zones de culture sèche. La majorité des ejidos sont exploités par des entreprises familiales, mais certains appartiennent à des coopératives ou sont loués à des fermiers privés afin de réaliser des économies d'échelle.

Depuis deux ans, la politique économique mexicaine est dominée par un programme de mesures sévères destinées à contrer l'inflation, qui porte le nom de "Pacte de solidarité économique"; ce pacte est composé à la fois de mesures d'austérité de type conventionnel (resserrement des politiques fiscale et monétaire) et de mesures moins orthodoxes (contrôles des prix, des salaires et des taux de change). Le programme a permis de réduire l'inflation, qui est passée d'un taux annuel de 159,2 p. 100 en 1987 à 51,7 p. 100 en 1988, et à 20,3 p. 100 en 1989. Les objectifs généraux de la politique macroéconomique du Mexique, pour 1990, sont de consolider et de poursuivre les progrès réalisés au chapitre de la stabilisation des prix, de soutenir la récupération économique graduelle, de multiplier les investissements nationaux et étrangers et d'améliorer le niveau de vie.

Le produit intérieur brut (PIB) mexicain, après avoir connu des augmentations respectives de 3,7 et de 2,7 p. 100 en 1984 et 1985, a reculé de 3,5 p. 100 en 1986. La reprise a été modérée en 1987, s'établissant à 1,5 p. 100, et a été suivie d'une hausse de 1,1 p. 100 en 1988. La recrudescence de l'activité économique intérieure s'est poursuivie pour une troisième année consécutive en 1989; son taux de croissance a été estimé à 3 p. 100 pour atteindre 200 milliards de dollars¹. La population du Mexique est de 84,5 millions d'habitants et le PIB par tête se chiffre à environ 2 550 \$ CAN. On s'attend à ce que la hausse annuelle moyenne du PIB, de 1990 à 1994, varie de 2 à 3 p. 100.

Pour donner un nouvel élan à l'économie et la rendre plus ouverte, le gouvernement mexicain a entrepris une série de modifications structurelles, parmi lesquelles comptait l'accession, le 24 août 1986, à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), qui a entraîné une libéralisation généralisée de l'activité commerciale, notamment par le biais de l'élimination des licences d'importation, qui ne sont plus exigées que pour 325 des 11 960 numéros tarifaires du nouveau Système harmonisé, par l'abrogation des

¹ Toutes les sommes sont exprimées en dollars américains sauf indication contraire (pesos mexicains, dollars canadiens, etc.)

prix officiels d'importation et de la taxe de 5 p. 100 au chapitre de l'expansion des exportations, et par la réduction des droits d'importation, qui sont passés de 100 p. 100 en 1982 à 20 p. 100 en janvier 1988. On a également éliminé les licences d'importation auparavant exigibles pour les secteurs de l'automobile et de l'informatique, afin de permettre la libre circulation des produits dans ces industries.

Selon les chiffres officiels publiés par le Secrétariat mexicain au Commerce et au Développement industriel (SECOFI), la balance commerciale du Mexique affichait un déficit de 644,8 millions de dollars en 1989, une baisse considérable par rapport aux surplus respectifs de 1,75 et 8,4 milliards enregistrés en 1988 et 1987. Les exportations totales ont été de 20,57 milliards de dollars en 1988 et 22,8 milliards en 1989, soit une augmentation de 10,7 p. 100. Quant aux importations, elles sont passées de 12,2 à 18,9 milliards de dollars en 1988, et à 23,4 milliards en 1989, soit des hausses respectives de 23,9 et 48 p. 100. Au cours de 1989, les importations de biens de consommation ont augmenté de 82 p. 100, tandis que les hausses enregistrées pour les biens intermédiaires et les biens d'équipement se situaient à 17 et à 18 p. 100, respectivement. En 1989, les importations mexicaines totales en provenance du Canada ont augmenté de 24 p. 100 pour atteindre 603 millions de dollars canadiens, tandis que les exportations vers le Canada se chiffraient à 1 698 millions de dollars canadiens. Le Canada et le Mexique entretiennent depuis toujours de solides liens commerciaux. Les statistiques mexicaines indiquent qu'en 1989 les importations de ce pays provenaient, pour 1,9 p. 100, du Canada et qu'il dirigeait 1,2 p. 100 de ses exportations chez nous. Le Canada occupe donc le cinquième rang chez les fournisseurs du Mexique et le sixième rang parmi ses clients.

3. ÉVALUATION DU MARCHÉ

3.1 MACHINERIE ET MATÉRIEL AGRICOLES

La consommation apparente totale de machines, de matériel et d'accessoires agricoles et de pièces connexes atteignait 225,1 millions de dollars en 1988, soit une augmentation de 46 p. 100 par rapport à 1987. Cette augmentation est due en grande partie à une hausse de 134 p. 100 des importations, attribuable à un allègement des restrictions, à la stabilité du peso et à un accroissement des crédits publics. En dépit d'une nouvelle hausse des importations en 1989, la consommation apparente totale accuse une légère diminution pour 1990, en raison d'une baisse de la production intérieure. On prévoit que le marché croîtra à un taux annuel moyen de cinq pour cent pour atteindre 273,1 millions de dollars en 1994, compte tenu d'une reprise de l'économie et du soutien du gouvernement au secteur agricole.

TABLEAU 1
CONSOMMATION APPARENTE TOTALE DE MACHINERIE
ET DE MATÉRIEL AGRICOLES
(en millions de dollars américains)

	1986	1987	1988	1989	1994p
Production	104,5	111,7	121,2	116,4	140,5
+ importations	45,9	50,6	118,4	122,3	165,5
- exportations	4,0	6,7	14,5	20,4	32,9
TOTAL	146,4	153,6	225,1	218,3	273,1

Source : Données sur les importations et les exportations fournies par SECOFI

La production intérieure de machines et d'accessoires agricoles a augmenté considérablement entre 1967 (année où les premières entreprises sont entrées sur le marché mexicain) et 1985 (année où la production atteignait une valeur record de 243 millions de dollars), grâce aux politiques du gouvernement visant à promouvoir l'industrie mexicaine et à remplacer les importations. Au

fur et à mesure que le marché se resserrait en raison d'une baisse de la demande, de ressources financières insuffisantes et de taux d'inflation élevés, la production intérieure a diminué et plusieurs entreprises ont dû quitter le marché mexicain. Cette situation s'est aggravée en raison de la forte concurrence exercée par les importations de machinerie et de matériel qui ont atteint des niveaux très élevés en 1988 et 1989.

Les importations de matériel neuf et surtout celles de matériel d'occasion, ont toujours été une source d'approvisionnement très importante; elles représentaient, en 1988 et 1989, 53 et 56 p. 100 respectivement de la consommation apparente totale. En 1988, la valeur des importations de machinerie agricole a augmenté de 134 p. 100 par rapport à l'année précédente, un record jamais égalé, tandis que la production intérieure affichait une croissance très modérée. La part des importations dans l'ensemble du marché a diminué considérablement durant la crise économique de 1982, en raison d'une pénurie de devises étrangères, de barrières commerciales extrêmement restrictives et d'une baisse générale de la demande. Toutefois, cette situation a complètement changé depuis 1985 : le dollar est non seulement plus facile à obtenir, mais encore à un taux plus favorable puisqu'il est demeuré relativement constant depuis 1988, les droits d'importation ont été réduits considérablement et les licences ne sont plus requises pour l'importation de machinerie agricole. On trouve au tableau 2 la liste des produits agricoles importés (neufs et d'occasion), par catégorie, entre 1987 et 1989.

TABLEAU 2
IMPORTATIONS DE MACHINERIE AGRICOLE
(en milliers de dollars américains)

	1987	1988	1989
Tracteurs	16 799	45 029	36 293
Matériel de préparation du sol et de culture	3 674	7 354	9 000
Pièces	1 212	2 235	2 329
Matériel de récolte	10 485	27 861	32 499
Matériel de fauchage et			

de traitement du fourrage	3 466	11 972	12 586
Pièces	2 522	3 750	4 099
Autre matériel	2 290	2 692	2 746
Matériel de pulvérisation	4 448	9 110	10 824
Appareils de laiterie et de traite	2 428	5 269	4 860
Matériel avicole	688	1 652	5 449
Aéronefs de travail agricole	2 554	1 524	1 638
TOTAL	50 566	118 448	122 323

Source : Données sur les importations et les exportations fournies par SECOFI

Avec une part de 80 p. 100 du marché des importations, les États-Unis sont et ont toujours été le principal fournisseur de matériel agricole du Mexique, en raison principalement de la proximité géographique des deux pays et du fait que les utilisateurs mexicains se sont habitués à la technologie américaine. De nombreuses entreprises américaines se sont implantées au Mexique, en y établissant un bureau de représentation ou de distribution de bonne réputation, ou en s'associant à une entreprise mexicaine. Une telle présence a permis de réduire les coûts des pièces de rechange et des services d'entretien, et d'en faciliter l'accès. Parallèlement, une quantité impressionnante de matériel d'occasion de fabrication américaine traverse la frontière mexicaine en franchise de douanes. Malheureusement, comme ce type de commerce n'est pas réglementé, on ne possède aucune donnée officielle sur la valeur totale de ces transactions. Les autres pays exportateurs de matériel agricole vers le Mexique comprennent le Brésil (6 p. 100), l'Allemagne de l'Ouest (4 p. 100), Israël, la France, l'Espagne, l'Angleterre, le Canada et l'Argentine. Le tableau 3 présente une listes des matériels faisant l'objet d'échanges commerciaux entre le Canada et le Mexique.

TABLEAU 3
ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE CANADA ET LE MEXIQUE
MACHINERIE AGRICOLE
(en milliers de dollars canadiens)

	IMPORT. DU MEX. 1988	EXPORT. AU MEX. 1988	IMPORT. DU MEX. 1989	EXPORT. AU MEX. 1989
Matériel d'irrigation	101		90	
Matériel de préparation du sol		52	196	6
Pièces		31	6	89
Matériel de fauchage et de traitement du fourrage	49	9	70	
Pièces	7	13	10	168
Autres				3
Appareils de laiterie		3		
Matériel avicole				58
Tracteurs		75	25	
*Aéronefs de travail agricole		4 426		964
TOTAL	157	4 609	397	1 288

Nota : * comprend tous les hélicoptères, pas seulement ceux utilisés en agriculture.

Source : Statistique Canada - Division du commerce international.

Les exportations canadiennes totales vers le Mexique atteignaient 4,6 millions de dollars canadiens en 1988, dont 4,4 millions en hélicoptères. Les exportations de matériel agricole totalisaient 183 000 \$ CAN en 1988 et 324 000 \$ CAN en 1989; elles étaient constituées en majeure partie de matériel de préparation du sol et de pièces connexes, ainsi que de pièces de matériel de culture et de traitement du fourrage. Toutefois, il est possible pour les

fabricants canadiens de matériel agricole d'augmenter leur volume d'exportations (encore petit) sur ce marché en plein essor en intensifiant leurs activités de commercialisation.

3.1.1 Tracteurs

Les tracteurs constituent le principal élément de la mécanisation agricole, puisque la plupart des activités de ce secteur, depuis la préparation du sol jusqu'à la culture, font appel à la traction mécanique. On estime à 152 000 le nombre de tracteurs en service au Mexique, dont la durée de vie utile moyenne est de 14 ans. Environ la moitié de ces tracteurs se trouvent dans des zones irriguées. C'est dans les états de Chihuahua et de Sinaloa que l'on compte le plus grand nombre de tracteurs; la plus forte concentration se trouve dans la région nord (41 p. 100), suivie de la région centrale (23 p. 100). Il y a au Mexique un tracteur pour 150 hectares, comparativement à un pour 50 hectares aux États-Unis. Ce marché offre donc un énorme potentiel dans la plupart des régions du pays. Selon une étude menée par le ministère de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques (Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos - SARH), des 23 millions d'hectares cultivables au Mexique, 16 millions se prêtent à la mécanisation agricole, compte tenu de la topographie, ce qui comprend toutes les zones irriguées, plus 63 p. 100 des terres de culture sèche. Afin de satisfaire les besoins en matériel agricole de base pour ces régions, y compris le remplacement de la machinerie désuète et la mécanisation de nouvelles zones (sans toutefois accroître le niveau de mécanisation actuel), le Mexique devra produire ou importer annuellement entre 16 000 et 20 000 tracteurs au cours des cinq prochaines années. Les catégories de puissances requises ont été établies comme suit : 30-59 HP (14 p. 100), 60-89 HP (67 p. 100), 90-125 HP (18 p. 100) et 126-150 HP (1 p. 100). Cependant, ces chiffres ne semblent pas correspondre à la réalité, puisqu'on constate qu'une part beaucoup plus importante de gros moteurs ont été vendus. Cela est probablement dû au fait que la plupart des tracteurs sont encore achetés par les grands producteurs des zones irriguées. Malheureusement, il n'existe aucune donnée sur les importations de tracteurs d'occasion, qui sont probablement équipés de moteurs plus petits.

L'industrie mexicaine de la fabrication de tracteurs a vu le jour à la suite de l'adoption, en 1964, de la Loi pour la promotion des industries nouvelles et indispensables qui accordait des avantages fiscaux à la création de nouvelles industries. Entre 1967 et 1968, quatre fabricants se sont établis au Mexique : International Harvester (I.H.), John Deere (J.D.), Massey Ferguson (M.F.) et Ford. Siderúrgica Nacional (Sidena), une société mexicaine à part entière créée en 1974, se spécialise dans l'assemblage de moteurs destinés aux tracteurs Ford. Elle fabrique également un petit tracteur de 31 HP inspiré de la technologie soviétique. International Harvester a été liquidée en 1983 et a cessé toutes ventes au Mexique. Massey Ferguson s'est retirée du marché en 1985, en vendant sa licence de fabrication à Agromak, une société qui a été achetée, en 1985, par la Fábrica de Tractores Agrícolas (FTA). Ford vend sa production à la FTA, une coentreprise regroupant Nafinsa, la banque de développement industriel du gouvernement, et Ford. Nafinsa négocie actuellement la vente de ses intérêts dans la FTA à des investisseurs privés. Massey Ferguson est revenue sur le marché mexicain en créant une coentreprise avec Sidena. On estime que l'industrie mexicaine de fabrication de tracteurs emploie quelque 2 000 personnes.

On trouvera ci-dessous une liste des tracteurs vendus au pays (par marque) et le nombre d'unités importées.

MARQUE	Janv.-juin							
	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
FTA	3 683	4 576	5 700	4 523	3 211	4 639	4 793	1 788
J.D.	1 315	2 345	4 362	2 499	2 616	3 525	3 990	2 258
SIDENA	0	1 171	1 419	992	498	748	546	260
M.F.	2 621	3 042	1 294	0	0	498	694	736
I.H.	262	0	0	0	0	0	0	0
VENTES								
INTÉRIEURES	7 881	11 134	12 775	8 014	6 325	9 410	10 023	5 042
IMPORTATIONS	3 661	1 580	3 470	1 857	1 615	3 330	3 490	S/O
TOTAL	11 542	12 714	16 245	9 871	7 940	12 740	13 513	

Source : Asociación Mexicana de la Industria Automotriz, SECOFI

Le nombre de modèles de tracteurs fournis a augmenté progressivement pour atteindre, en 1976, 17 modèles de cinq marques différentes. Depuis lors, ce nombre a chuté à sept, puis est remonté à huit avec le lancement du tracteur Massey Ferguson distribué par Sidená. Les tracteurs de 75 à 85 HP accaparent la majorité des ventes, soit 48 p. 100, comparativement à 65 p. 100 en 1987. Le petit tracteur de 30 HP fabriqué par Sidená ne représente que 3 p. 100 des ventes, tandis que 11 p. 100 vont aux grosses machines de 150-160 HP. Le matériel importé comprend surtout des moyens et gros tracteurs, c'est-à-dire de 80-100 HP et 140 HP et plus, et du matériel d'occasion et réusiné. En 1988, la FTA et J.D. profitèrent de l'élimination des licences d'importation sur les tracteurs agricoles pour importer plusieurs modèles. La FTA importe actuellement ses modèles 7610 et 6610 du Brésil, tandis que J.D a importé les modèles 1050, 4250, 4450, 4755, 4650 et 2755HC en 1989, et les modèles 4250, 4755 et 770 en 1990.

Modèles de tracteurs et types de moteurs vendus au Mexique de 1987 à 1990 :

MARQUE	MODÈLE	HP	1987	1988	1989	1990
FTA	6600	77	3 211	3 633	3 670	1 267
	6610M	84	0	766	637	302
	7610M	102	0	176	358	173
	TW25	160	0	64	128	46
JD	2555	72	432	386	0	0
	2755	94	1 485	2 380	3 155	1 760
	4455	153	699	759	835	498
SIDENA	310M	31	307	319	376	167
	7200D	72	142	38	0	0
	7500	72	49	391	170	93
MF	MF392	86	0	498	694	736

Source : Asociación Mexicana de la Industria Automotriz

M = importé

J.D. a cessé de fabriquer son modèle 2555, pour le remplacer par un modèle plus puissant, le 2755, et a diversifié sa gamme (moteurs turbo, tracteurs enjambeurs, etc). La FTA a commencé la production du modèle TW-25 de 160 HP en 1988 et fabrique également deux modèles destinés exclusivement à l'exportation : le 5900 de 77 HP et le 7610 de 105 HP. Le moteur de son modèle 6600 est actuellement assemblé par Sidená. En 1988, Massey Ferguson a fait une nouvelle percée sur le marché mexicain avec son modèle MF-392, assemblé par Sidená.

3.1.2 Matériel de culture et de préparation du sol

Ce secteur du marché englobe le matériel suivant : charrues, pulvérisateurs à disques, dépierreuses, scarificateurs, cultivateurs, désherbeuses, répartiteurs, houes, semoirs, planteuses, repiqueuses, épandeurs de fumier, distributeurs d'engrais, machines de coupe et tout matériel combinant deux ou plusieurs des fonctions ci-dessus, tels que semoirs-épandeurs de fumier et dépierreuses-semoirs, ainsi que les pièces connexes. Les ventes de ces machines sont étroitement liées à celles des tracteurs, puisque bon nombre d'entre elles sont conçues pour être fixées à la prise de force de ces derniers. On estime que trois à quatre accessoires sont vendus pour chaque tracteur, et qu'ils sont renouvelés environ tous les cinq ans. Les matériels les plus souvent utilisés sont les charrues, les pulvérisateurs, les semoirs et planteuses, et le matériel de culture et de préparation du sol.

Les importations totales de ce type d'équipement ont doublé entre 1987 et 1988 pour ensuite augmenter de 22 p. 100 en 1989, atteignant alors 9 millions de dollars. En outre, les pièces et accessoires connexes, en majeure partie des disques, ont plus que doublé entre 1987 et 1989, pour atteindre 2,3 millions de dollars (voir tableau 2). Les importations représentent entre 15 et 20 p. 100 de la consommation apparente totale. La production intérieure a joué un rôle important dans ce secteur de marché, généralement reconnu comme parmi les moins avancés sur le plan technologique. Quant aux exportations mexicaines, elles ont été de 4,2 millions de dollars en 1989, soit plus de 20 p. 100 des exportations totales de matériel agricole pour cette année. Le matériel importé est constitué en majeure partie de grosses charrues (plus de 30 po de diamètre), de semoirs et de planteuses ultra-modernes, de semoirs-épandeurs de

fumier avec semoirs à céréales, ainsi que de disques. Les États-Unis dominent nettement ce marché, avec une part de 97 p. 100 des importations, suivis d'Israël, de l'Espagne, de la France et de l'Allemagne de l'Ouest.

On dénombre, dans ce secteur, au moins 300 fabricants mexicains d'accessoires et de machinerie, dont la plupart sont de petits ateliers qui assemblent et fabriquent des machines en s'inspirant de la technologie américaine, la plus répandue dans ce pays. Les entreprises les plus prospères dans ce secteur sont Abastecedora de Maquinaria (AMSA), Agrometálica Michoacana, Commag, Durable, HH, Iamex (FTA), Implementos Universales, Indiana, John Deere, Kimball, Massey Ferguson, New Holland, Sembradoras Z, Swecomex et Vázquez.

3.1.3 Matériel de récolte

Le produit le plus en demande, dans cette catégorie, est la moissonneuse-batteuse, suivie par d'autres types de récolteuses. Ces deux groupes de machines représentent 85 p. 100 des importations totales dans ce secteur, dont 67 p. 100 pour les seules moissonneuses-batteuses. Les équipements suivants appartiennent également à cette catégorie : batteuses, arracheuses de pommes de terre et autres machines de récolte de racines et tubercules, récolteuses de canne à sucre, récolteuses et batteuses de maïs, glaneuses-lieuses pour tracteurs et récolteuses de coton.

La majeure partie de la production agricole du Mexique peut être récoltée mécaniquement. Toutefois, les Mexicains utilisent principalement les moissonneuses-batteuses pour récolter le blé, le riz, le soja, le carthame, le sorgho, l'orge et l'avoine. En règle générale, on ne récolte plus ces produits à la main, comme c'est encore le cas pour le maïs, les haricots, la canne à sucre et le coton. Les fruits et légumes sont également récoltés manuellement, bien que certains fermiers utilisent également des récolteuses et des machines de traitement préliminaire.

Selon les dernières statistiques disponibles, on dénombrait, en 1985, 9 700 moissonneuses-batteuses en service au Mexique, pour une superficie totale de 3,7 millions d'hectares cultivés. De ce nombre, 47 p. 100 étaient en très bon état, 48 p. 100 en relativement bon état et 5 p. 100 en mauvais

état. Les trois quarts de ces machines appartenaient à des propriétaires privés, 15 p. cent à des "ejidos" et 10 p. 100 à des organismes gouvernementaux qui les louent. Cette machinerie était concentrée principalement dans les états du nord de Chihuahua, Sonora, Sinaloa, Tamaulipas et Baja California, ainsi que dans l'état de Guanajuato, représentant au total 67 p. cent de toutes les machines en service au pays. Les marques les plus répandues étaient John Deere (51 p. 100), Massey Ferguson (22 p. 100), International Harvester (9 p. 100), Allis Chalmers (8 p. 100), Class (3 p. 100) et New Holland (2 p. 100).

Cette répartition a probablement changé depuis, puisque John Deere s'est retrouvé pratiquement seul à vendre des moissonneuses-batteuses de façon régulière, bien qu'il ait cessé sa production en 1987. Allis Chalmers a également fermé son usine temporairement, mais l'a réouverte en 1989 pour fabriquer de l'équipement destiné à l'exportation. C'est donc dire que tout le matériel vendu au Mexique depuis 1987 est importé. Le tableau suivant donne les ventes de moissonneuses-batteuses, par marque, réalisées depuis 1984.

ANNÉE	J.D.	M.F.	I.H.	A.C.	CLASS	TOTAL
1984	205	-	-	88	35	328
1985	476	5	50	172	176	879
1986	152	-	-	54	-	206
1987	69	-	-	2	-	71
1988	111	-	-	-	-	111
1989	91	-	-	-	-	91
1990e	103	-	-	4	-	107

Source : Données tirées d'entrevues menées auprès de l'industrie.

Les importations totales de matériel de récolte ont augmenté de 166 p. 100 en 1988, pour atteindre 27,9 millions de dollars, et de 11 p. 100 en 1989. L'équipement américain domine dans ce secteur, avec une part du marché de 91 p. 100, mais le Mexique importe également quelques machines du Brésil et d'Espagne. La production intérieure de matériel de récolte représente environ

45 p. 100 de la consommation apparente totale, le reste provenant des marchés extérieurs. Les exportations, qui atteignaient 250 000 \$ en 1989, occupent une place minime. Elles sont constituées essentiellement de petites moissonneuses-batteuses et autres petites machines de récolte.

3.1.4 Matériel de fauchage et de traitement du fourrage

Cette catégorie comprend les faucheuses, y compris les barres de coupe s'adaptant aux tracteurs, les machines de fenaison, les botteleuses et les presses à balles. Les importations de ces matériels ont augmenté de plus de 2 fois et demi entre 1987 et 1988, et de 5 p. 100 en 1989, pour atteindre 12,6 millions de dollars. Là encore, ce sont les États-Unis qui dominent le marché avec une part de 66 p. 100. Toutefois, l'Allemagne de l'Ouest et la France exportent également des faucheuses et des presses à balles sur le marché mexicain. La production intérieure de ce type de machines est pratiquement inexistante, si ce n'est pour quelques modèles de faucheuses fabriquées par John Deere. Les marques New Holland, Massey Ferguson, Heston et Gehl sont également vendues au Mexique.

3.1.5 Matériel de pulvérisation et d'irrigation

Ce secteur comprend l'outillage suivant : asperseurs à ailettes, poudreuses et pulvérisateurs portatifs, canons automoteurs pour l'irrigation, et poudreuses et pulvérisateurs automoteurs. Les importations ont également augmenté pour cette catégorie de produits, passant de 4,4 millions de dollars en 1987 à 9,1 millions en 1988, puis à 10,8 millions en 1989, dont 76 p. 100 provenaient des États-Unis et 7 p. 100 de l'Allemagne de l'Ouest.

Ce secteur a été privilégié par le gouvernement, qui considère l'amélioration des méthodes d'irrigation et l'emploi d'engrais et de pesticides comme des facteurs essentiels à l'accroissement de la productivité nationale. C'est pourquoi la part de la production intérieure dans la consommation apparente totale est passée de 5 à 40 p. 100, tandis que les exportations atteignaient 1,4 million de dollars en 1989.

Les producteurs et les autorités ont reconnu la nécessité d'intensifier l'irrigation agricole. Des sommes considérables ont été investies dans la construction de nouveaux puits et de digues et dans l'agrandissement des digues existantes afin d'étendre les zones irriguées. Toutefois, les réductions budgétaires entreprises en 1983 ont limité les investissements publics dans les projets d'irrigation. On compte à l'heure actuelle, au Mexique, 125 digues fournissant 35 milliards de mètres cubes d'eau à plus de 5 millions d'hectares de terres agricoles. Bien que le secteur mexicain de l'agriculture compte encore, dans une large mesure, sur les pluies, l'irrigation occupera une place de plus en plus importante dans les années à venir, surtout dans le nord du pays.

3.1.6 Aéronefs de travail agricole

Les cultivateurs mexicains utilisent des avions et des hélicoptères pour les semences telles que le riz, le blé, le soja, le sorgho et le fourrage, et pour l'épandage d'engrais solides ou liquides, d'herbicides, de fongicides et d'insecticides. Les états du Mexique ayant la plus forte demande pour de tels services (en raison de la grande étendue des terres) sont Baja California, Sonora, Sinaloa, Tamaulipas, et la région de Bajío qui comprend les états de Aguascalientes, Jalisco, Michoacán, Guanajuato et Querétaro. À l'heure actuelle, on estime à 700 le nombre d'avions et d'hélicoptères utilisés dans le secteur agricole au Mexique. La consommation apparente totale de ce type d'équipement est constituée exclusivement de produits importés, puisqu'aucun appareil de ce genre n'est fabriqué au pays. Les importations totales, dont 93 p. 100 provenaient des États-Unis et le reste de la France, atteignaient 2,6 millions de dollars en 1987; elles ont chuté à 1,5 et 1,6 millions, respectivement, en 1988 et 1989. Les avions les plus utilisés au Mexique comprennent les modèles Cessna et Piper Bravo, de même que les appareils à moteur Lycoming.

3.1.7 Matériel avicole et de laiterie

Plus de 70 p. 100 des produits de cette catégorie sont importés, puisque la production intérieure se limite à de l'équipement simple comme des appareils d'alimentation et d'abreuvement. Les principaux produits importés sont les

suivants : incubateurs et éleveuses, abreuvoirs et auges, pondoirs, instruments à laver les oeufs, trieurs, calibreurs et manipulateurs. Les importations de matériel avicole, incubateurs, auges et pondoirs plus particulièrement, ont augmenté considérablement pour passer de 700 000 dollars en 1987 à 1,7 millions en 1988 et à 5,4 millions en 1989. Plus de 90 p. 100 de ces matériels proviennent des États-Unis, suivis d'Israël. Le Mexique a une population avicole d'environ 122,2 millions de têtes et produit 815 000 tonnes d'oeufs par année. Il est également un important exportateur de produits avicoles, dont les ventes ont pratiquement doublé en 1989, contribuant ainsi à accroître les importations.

Selon le syndicat national des producteurs de lait, le Mexique compte 720 000 vaches laitières, et plus de quatre millions de têtes de bétail d'élevage à deux fins (production laitière/boucherie). La production laitière mexicaine est actuellement de cinq milliards de litres par année, et devrait augmenter à 8 milliards d'ici 1994, surtout grâce à l'importation de bétail. Seulement 30 p. 100 environ de la production laitière totale est transformée en fromage, yaourt et autres dérivés du lait, tandis que le reste est soit pasteurisé (40 p. 100), soit consommé à l'état brut (30 p. 100). Les importations de trayeuses et appareils de laiterie, d'homogénéisateurs, de machines de traitement du lait et de lactoducs sont passées de 2,4 millions de dollars en 1987 à 5,3 millions en 1988, grâce à l'appui fourni par le gouvernement, principalement sous forme de crédits pour l'achat de vaches. Les grandes usines remplacent leur équipement désuet et les petits producteurs mécanisent leurs installations au fur et à mesure qu'ils prennent de l'expansion. Les principaux fournisseurs d'appareils de laiterie sont les États-Unis (75 p. 100), la Suisse, la Hollande, la Suède et l'Espagne.

3.2 SEMENCES

Outre la machinerie et l'outillage agricoles, le Mexique importe d'importantes quantités de semences. Le tableau 4 donne la valeur des importations mexicaines de diverses semences en 1988 et 1989.

TABLEAU 4
IMPORTATIONS MEXICAINES DE SEMENCES
(en milliers de dollars)

	1988	1989
Semences fourragères et de gazon	14 691	14 291
Semences de légumineuses	842	1 279
Autres semences de fruits et légumes	25 413	23 897
Semences de récolte	18 804	112 887
Autres semences	4 044	1 668
TOTAL	63 794	154 022

Comme on peut le voir au tableau 4, les principales semences importées en 1989 ont été les semences de récolte, et notamment le sorgho (35 p. 100 des importations totales), le soja (29 p. 100) et le maïs (9 p. 100), en plus du blé de semence et du tournesol. Les semences de légumes et de fruits comprennent l'oignon (3 p. 100), le maïs sucré (2 p. 100), la courge (1,6 p. 100), la tomate (1,3 p. 100), le concombre (1 p. 100), de même que le poivron, la pastèque, la laitue, le radis, la betterave et les épinards. Les semences fourragères et de gazon comprennent la luzerne (6 p. 100), le seigle fourrager (1 p. 100), le sorgho menu et le trèfle. Les semences de légumineuses sont constituées essentiellement de haricots, de lentilles et de pois. La grande majorité de ces semences sont importées des États-Unis. Le Canada n'exporte pratiquement pas de semences vers le Mexique, mais plutôt des céréales, des fruits et légumes frais ou réfrigérés, des légumineuses et des oléagineux.

La production intérieure est dominée par le producteur national de semences (Productora Nacional de Semillas - Pronase), une société d'État qui répond à environ 30 p. 100 de la demande mexicaine dans ce domaine, et produit annuellement 130 000 tonnes de semences certifiées. Certaines entreprises privées mexicaines en produisent également, et quelques multinationales en importent et les multiplient à l'échelle locale.

TABLEAU 5
PRODUCTION DE SEMENCES CERTIFIÉES PAR PROMASE
(en tonnes)

	1986	1987	1988p	1989e
Sésame	27	9	32	53
Coton	0	1 002	1 113	828
Riz	11 065	10 223	8 021	15 139
Carthame	1 807	1 927	2 082	2 216
Orge	1 621	4 026	717	195
Haricots	15 780	12 441	6 740	9 531
Maïs	18 490	15 558	12 111	14 495
Sorgho	1 637	1 715	1 953	2 527
Soja	8 228	5 741	4 318	18 528
Blé	41 723	45 960	35 659	38 924
Autres	1 428	5 809	4 502	1
TOTAL	101 806	104 411	77 248	102 437

Source : Primer Informe de Gobierno, C. Salinas de Gortari, 1989

p = données préliminaires; e = estimations

3.3 PRODUITS CHIMIQUES ET ENGRAIS AGRICOLES

La consommation apparente totale de produits chimiques est d'environ 30 à 35 milliers de tonnes d'agents de protection phytosanitaire par année, répartis comme suit : insecticides (48 p. 100), fongicides (24 p. 100), herbicides (19 p. 100) et fumigateurs (9 p. 100), en plus de sept millions de tonnes d'engrais. Environ 70 p. 100 des produits consommés au pays sont de production locale. Dans le cas des engrais, ils sont presque tous produits par la société à l'État Fertimex. La production intérieure d'engrais est de 4,8 millions de tonnes. Le Mexique (grâce surtout à Fertimex) est également un important exportateur de produits chimiques agricoles. Les exportations totales d'engrais, constituées en majeure partie d'urée (45 p. 100) et de phosphate diammoniaque (52 p. 100), atteignaient 14,7 millions de dollars en

1987, 22 millions en 1988 et 26,3 millions en 1989. De plus, les exportations d'insecticides, de fongicides et d'herbicides totalisaient 14,6 millions de dollars en 1989.

TABLEAU 6
PRODUCTION MEXICAINE D'ENGRAIS ET IMPORTATIONS
(en milliers de tonnes métriques)

	1987	1988	1989
PRODUCTION			
Sulfate d'ammonium	1 568	1 446	1 161
Nitrate d'ammonium	156	213	177
Anhydride d'ammonium	345	337	340
Urée	1 345	1 234	1 348
Superphosphate simple	233	231	228
Superphosphate triple	355	206	148
Phosphate monoacide d'ammonium	326	384	440
Autres	814	688	923
TOTAL	5 142	4 739	4 765
IMPORTATIONS			
Urée	132,1	27,1	0
Superphosphate triple	21,7	5,5	0
Phosphate diammoniaque	64,1	0	0
Chlorure de potassium	132,1	155,3	105,0
Sulfate de potassium	0	26,9	0
Engrais NPK	0	39,0	0
Roche phosphorique	1 272,5	1 618,0	2 070,0
Autres	109,6	13,0	373,6
TOTAL	1 732,1	1 884,8	2 548,6

Source : Primer Informe de Gobierno, C. Salinas de Gortari, 1989

Les importations mexicaines de produits chimiques agricoles, y compris les insecticides, les herbicides, les fongicides, les régulateurs de croissance, les pesticides, les engrais et les fumigateurs, sont passées de 49,1 millions de dollars en 1987 à 53,8 millions en 1988 et à 67,1 millions en 1989. Les importations d'engrais sont demeurées relativement stables au cours de ces trois années, tandis que celles des autres produits chimiques ont augmenté considérablement. Les importations d'engrais azoté ont chuté de 12,1 à 4,8 millions de dollars, en raison de la baisse graduelle des importations d'urée qui a fait suite à l'accroissement de la production intérieure. Les importations d'engrais phosphatés ont également diminué en raison d'une baisse des importations de superphosphate. Les importations d'engrais potassiques, le chlorure et le sulfate de potassium notamment, ont quant à elles augmenté.

TABLEAU 7
IMPORTATIONS MEXICAINES DE PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES
(en milliers de dollars)

	1987	1988	1989
Engrais			
Animaux ou végétaux	203	249	310
Azotés	12 057	8 084	4 759
Phosphatés	3 458	1 280	282
Potasse	9 482	18 733	17 292
Autres	9 769	5 781	14 279
TOTAL	34 969	34 127	36 922
Insecticides	8 033	7 401	11 395
Fongicides	2 745	5 289	10 711
Herbicides	3 354	7 032	8 033
GRAND TOTAL	49 101	53 849	67 061

Source : Données sur les importations fournies par SECOFI

Soixante-quinze pour cent des importations totales d'engrais et 58 p. 100 des importations d'insecticides, de fongicides et d'herbicides proviennent des

États-Unis, suivis de l'Allemagne de l'Ouest, de la Suisse, de l'Italie, du Danemark, d'Israël, de la France, de l'Union soviétique et du Royaume-Uni. Le Canada est un important fournisseur de chlorure de potassium sur le marché mexicain. En effet, les exportations canadiennes de ce produit atteignaient 14,9 et 2,1 millions de dollars canadiens en 1988 et 1989 respectivement, en plus des insecticides et des fongicides. Parmi les grandes sociétés oeuvrant dans ce secteur, citons : Bayer, Ciba Geigy, Du Pont, Union Carbide, Transquímica, Shell, Hoechst, ICI et Velsicol.

TABLEAU 8

EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES VERS LE MEXIQUE
(en milliers de dollars canadiens)

	1988	1989
Chlorure de potassium	14 823	2 107
Engrais minéraux ou chimiques	3	
Insecticides	103	
Fongicides	4	22
TOTAL	14 933	2 129

Source : Statistique Canada - Division du commerce international

4. POLITIQUE GOUVERNEMENTALE EN MATIÈRE D'AGRICULTURE

Le gouvernement mexicain a toujours accordé une place importante à l'agriculture pour les raisons suivantes : ce secteur représente une importante source d'approvisionnement en produits alimentaires de base pour les Mexicains, contribue pour une large part aux exportations du pays et fait vivre une grande partie de la population. Le gouvernement du président Salinas a souligné la nécessité de moderniser le secteur agricole afin d'en accroître la production et la productivité. Pour atteindre ces objectifs, deux mesures concrètes et ambitieuses ont été prises : accorder plus de pouvoir aux états en matière décisionnelle et redéfinir le rôle du gouvernement dans le secteur agricole, et restructurer les institutions

crédits aux producteurs à faible revenu, de fournir un soutien technique ou de rembourser les coûts y afférents, et d'offrir un programme de formation sur les nouvelles technologies. Toutes ces mesures ont pour but d'accroître la production et la productivité agricole, de stimuler le remplacement des importations, de créer de l'emploi dans les régions rurales et de mécaniser le secteur agricole mexicain. Les bureaux de la FIRA, qui se trouvaient auparavant à Mexico, ont été déménagés à Morelia, dans la région de Bajío, conformément à la politique de décentralisation. De plus, les banques de développement, et plus particulièrement la Banque nationale de crédit rural (Banrural) qui a été créée expressément pour soutenir l'agriculture, financent directement les fermiers. En 1989, FIRA et Banrural ont ensemble affecté près de 2,2 milliards de dollars à la production agricole, une baisse par rapport aux 2,6 milliards versés en 1988. Les crédits ont permis de financer environ 49 p. 100 de l'ensemble des cultures, en particulier les céréales et légumineuses. Pour 1990, les deux institutions injecteront quelque 3 milliards de dollars dans le secteur agricole, mais surtout dans la culture de céréales (maïs, riz et blé) et de haricots secs.

On trouvera au tableau suivant les crédits totaux affectés par FIRA et Banrural (banques de développement) et par les banques commerciales (les plus importantes étant Bancomer, Banamex, Banca Serfín, Banco Mexicano Somex et Multibanco Comermex).

TABLEAU 10
CRÉDITS MEXICAINS ALLOUÉS À L'AGRICULTURE
(en milliards de pesos mexicains 1978)

ANNÉE	BANQUES DE DÉVELOPPEMENT	BANQUES COMMERCIALES	TOTAL
1983	30,0	25,7	55,7
1984	32,1	33,6	65,7
1985	32,4	31,0	63,5
1986	25,0	19,2	44,3
1987	16,9	17,8	34,7
1988	25,6	25,1	50,7
1989	28,3	32,2	60,5

Parmi les autres changements en vue, citons : engager moins de fonds publics dans le nord du pays et davantage dans les régions plus défavorisées et moins irriguées du sud; mettre moins l'accent sur les projets de grande envergure et insister davantage sur les projets à petite échelle de construction d'infrastructures hydrauliques et de routes, financés conjointement par les utilisateurs, et visant à accroître rapidement la productivité; promouvoir une utilisation rentable des ressources par le biais des programmes subventionnés par la Banque mondiale (celle-ci a accordé des crédits de 400 millions de dollars au Secrétariat de l'agriculture et des ressources hydrauliques pour la réalisation de projets de développement rural, d'irrigation agricole et de drainage); s'efforcer d'atténuer les disparités entre les producteurs agricoles en les regroupant et en accordant une aide gouvernementale au tiers moyen des producteurs les plus susceptibles de prendre de l'expansion; et finalement, envisager très sérieusement la création de coentreprises entre des "ejidos" non transférables et des producteurs et investisseurs privés afin de stimuler le flux de capitaux vers les zones offrant un bon potentiel de productivité. Certaines sources prétendent qu'un marché à terme sur les produits agricoles (avec options) est prévu, dont les cours seraient fonction de ceux de la Bourse de Chicago.

Plusieurs mesures ont été prises pour attirer davantage d'investisseurs dans le secteur agricole. On a haussé les prix garantis pour la plupart des produits de base, en les amenant à 20 p. 100 des prix mondiaux, comparativement à 70 p. 100 au début des années 1980. En fin de compte, il suffit que la politique de prix garantis s'applique seulement à quatre produits de base, soit le maïs, le riz, le blé et les haricots, pour renforcer les prix d'offre et de distribution découlant du marché. Étant donné la tendance générale à délaissier les politiques de remplacement des importations au profit de celles qui favorisent les exportations, la discrimination contre l'agriculture et en faveur de la fabrication s'atténuera, et les investisseurs découvriront de nouvelles avenues très prometteuses à explorer dans le secteur agricole. L'organisme gouvernemental responsable de l'importation et de la distribution des produits de base, Conasupo, prévoit continuer à céder sa part de marché au secteur privé et restreindre graduellement son rôle à l'achat des produits des producteurs les plus isolés pour les revendre à des prix subventionnés aux consommateurs réellement dans le besoin. Finalement, le

gouvernement continuera à fixer les prix du maïs et des haricots, tandis que le secteur privé prendra les décisions en matière d'achat et d'importation, d'autant plus que les licences ont été éliminées pour certains produits comme les oléagineux, le blé, les haricots et autres denrées de base. Les deux sociétés d'État Azúcar (compagnie de raffinage du sucre) et Tabamex (compagnie de tabac) et l'Institut mexicain du café sont en voie d'être liquidés ou vendus à des intérêts privés, ce qui réduira encore davantage la participation du gouvernement.

5. L'AGRICULTURE MEXICAINE

On peut diviser le Mexique en trois grandes régions agricoles, selon l'utilisation des terres, le régime foncier et l'utilisation du matériel.

La région du nord domine le secteur agricole mexicain et représente à elle seule plus de 30 p. 100 de la production agricole du pays (voir la carte). La région du Pacifique nord (qui comprend les états de Baja California Norte et Sur, Sonora, Sinaloa et Nayarit) est constituée principalement de terres fertiles irriguées où l'agriculture est très mécanisée. On trouve dans cette région 40 p. 100 du volume total d'eau servant à l'irrigation. Les terres appartiennent pour la plupart à des intérêts privés et sont relativement étendues. En raison de la proximité relative des États-Unis, on y trouve de l'outillage et de grosses machines agricoles très évolués. La production est surtout orientée sur les produits suivants : blé, coton, soja, sésame, carthame, sorgho, pois chiche, orge, luzerne, riz, raisin et produits horticoles. Dans les régions du nord-centre (Chihuahua et Durango) et du centre-nord (Zacatecas, San Luis Potosí, Aguascalientes), où les systèmes d'irrigation sont plus limités, la production agricole est moins diversifiée que dans les autres régions du nord, même si 27 p. 100 de toute l'eau d'irrigation y est concentrée. Les ejidos sont plus nombreux dans ces régions. On y fait principalement la culture du maïs, des haricots, de l'avoine, de la luzerne et des légumes. Quant à la région du nord-est (Coahuila, Nuevo León, Tamaulipas), avec ses vastes pâturages semi-arides, elle se prête particulièrement bien à l'élevage du bétail.

La région du centre (Jalisco, Colima, Michoacán, Guanajuato, Querétaro, Hidalgo, Mexico, Tlaxcala et Puebla) contribue dans une proportion de 43 p. 100 à la production agricole du pays. Le régime foncier collectif (les "ejidos") domine ce secteur; les lots, généralement petits, ont une superficie ne dépassant pas 20 hectares. Cette région, qui comprend la zone de Bajío très fertile et de plus en plus irriguée, est la plus étendue. C'est là également qu'est concentrée plus de la moitié de la main-d'oeuvre agricole du Mexique. Comme elle jouit d'un climat tempéré, de terres fertiles et de pluies abondantes, elle se prête davantage à la culture sèche qu'à la culture irriguée. Cette région est le deuxième plus gros consommateur de machinerie et d'outillage agricoles du pays (surtout de taille moyenne à petite). Parmi les principaux produits cultivés dans cette région, citons le maïs, le sorgho, les haricots, le blé, l'orge, le café, la canne à sucre, les fruits et légumes comme le brocoli, le chou-fleur, les pois verts, l'avocat, l'orange, la lime, la banane, la mangue et la pomme de terre.

Les régions du golfe (Veracruz), du sud-ouest (Guerrero, Oaxaca, Chiapas) et de la péninsule (Tabasco, Campeche, Yucatán, Quintana Roo) jouissent d'un climat tropical humide et pluvieux. On y trouve de nombreux "ejidos" où l'on pratique la culture sèche, ainsi que de petites parcelles de terre privées. La majorité des habitants de ces régions travaillent la terre et consomment les produits de leurs récoltes plutôt que de les commercialiser. Bien que l'agriculture offre un bon potentiel, elle y est mal développée, sauf dans l'état de Veracruz où les cultures sont très diversifiées. La topographie est très variée : escarpements, pentes érodées, forêts tropicales et jungles. On y cultive le maïs et les haricots, mais aussi le coton, le café, le riz, la canne à sucre, le cacao, la pite et les fruits tropicaux.

Voici la liste des principaux produits cultivés au Mexique entre 1986 et 1989 :

TABEAU 11
CULTURES MEXICAINES 1986-1989
(en milliers de tonnes métriques)

CULTURE	1986	1987	1988p	1989e
Riz	360	390	300	319
Haricots	1 085	1 023	857	1 072
Maïs	11 721	11 607	10 600	14 145
Blé	4 770	4 415	3 665	4 690
Sésame	59	51	34	43
Carthame	161	219	247	176
Soja	709	828	226	784
Graine de coton	225	414	491	266
Sorgho	4 833	6 298	5 895	5 647
Orge	515	617	350	466

Source : Primer Informe de Gobierno, C. Salinas de Gortari, 1989

p = données préliminaires; e = estimations

Outre ces cultures vivrières, le Mexique produit du café, de la canne à sucre, du tabac, du copra, des arachides, des graines de tournesol, du cacao, de la pite, des légumes (pois chiche, pomme de terre, oignon, avocat, tomate et poivron vert) et des fruits (pastèque, cantaloup, orange, lime, tangerine, pomme, fraise, mangue, banane, ananas et raisin).

Au cours des quatre dernières campagnes, la production agricole mexicaine est demeurée pratiquement au même niveau. Quelque 22 millions d'hectares sont consacrés aux cultures, dont un peu moins de 70 p. 100 aux céréales et oléagineux.

En 1989, la production agricole n'a à peu près pas progressé. Des conditions climatiques défavorables, une conjoncture économique difficile et des techniques de production peu efficaces ont entraîné une baisse de la production et une perte de capitaux. Les terres affectées à la culture de céréales, d'oléagineux et de légumineuses ont diminué d'environ 4 p. 100. Ce

sont les terres à blé qui ont subi la plus lourde perte, avec une réduction de 10,5 à 10,1 millions d'hectares. En 1989, la production agricole a diminué de 4 p. 100, surtout en ce qui concerne le maïs, le sorgho, les haricots secs et le coton. La production totale de céréales est demeurée stable, alors que celle des oléagineux, le carthame et les graines de coton plus particulièrement, a atteint un niveau record attribuable principalement à des prix subventionnés élevés. Parmi les autres produits ayant affiché une augmentation en 1989, on trouve le blé, l'orge et le riz. La production devrait augmenter en 1990, dans la mesure où les conditions climatiques seront favorables. À la suite de l'augmentation des prix garantis de certains produits comme le maïs, les haricots secs et les haricots de soja, et de l'adoption de mesures incitatives visant à promouvoir les exportations de produits agricoles, notamment des fruits et légumes, les producteurs ont délaissé les espèces moins lucratives comme les céréales et les oléagineux.

Les importations de produits agricoles ont augmenté considérablement, en dépit des conditions climatiques favorables qui ont entraîné une reprise de la production de certains produits, après la sécheresse de 1988. En 1987 et 1988, le commerce agricole représentait 11 et 6 p. 100 respectivement du surplus commercial global du Mexique. En 1989, toutefois, les exportations totales de produits agricoles n'ont pu, malgré une augmentation de 1 399 à 1 462 millions de dollars, contrebalancer les effets néfastes d'une hausse de 25 p. 100 des importations, qui sont passées de 1 396 à 1 747 millions de dollars. Le déficit commercial de 285 millions de dollars qui s'en est suivi représentait 44 p. 100 de l'ensemble du déficit commercial du pays. Parmi les principaux produits importés, citons les graines fourragères, le blé, les oléagineux, les huiles végétales et les graines de semence. En outre, les importations mexicaines d'aliments et boissons transformés sont passées de 1 233 millions de dollars en 1988 à 2 014 millions en 1989, alors que les exportations ont chuté de 1 363 à 1 268 millions de dollars. Environ 80 p. 100 des importations mexicaines proviennent des États-Unis, suivis du Canada, de l'Australie et de l'Argentine. Les exportations canadiennes de produits alimentaires et agricoles vers le Mexique étaient de 152 millions de dollars canadiens en 1988, tandis que les importations atteignaient 127 millions. Les principaux produits exportés par le Canada comprennent la graine de colza, la poudre de lait écrémé, le blé, le bétail d'élevage, les

abats de porc et de boeuf et la viande de porc. Quant aux importations canadiennes en provenance du Mexique, elles sont constituées principalement de café frais, de tomates, de melons, de poivrons et de jus d'orange.

TABLEAU 12
PRINCIPALES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS MEXICAINES
DE PRODUITS AGRICOLES
(en milliers de tonnes)

	IMPORTATIONS DE 1988	IMPORTATIONS DE 1989	EXPORTATIONS DE 1988	EXPORTATIONS DE 1989
Maïs	3 303	3 649		
Sorgho	1 147	2 665		
Orge	8	125		
Fèves de soja	1 098	1 110		
Oléagineux	363	414		
Caoutchouc	60	65		
Blé	1 192	428	170	230
Fruits	22	63	626	727
Épices	6	5	22	11
Légumes	33	55	862	862
Café			155	245
Tomates			467	439
Coton			89	89
Pois chiche			52	59
Sésame			31	32
Tabac			10	12
Ixtle			9	13

Source : Comercio Exterior, juin 1990

Selon les estimations de 1989, la population totale mexicaine d'animaux d'élevage est constituée de 25,6 millions de bovins de boucherie, 15,3 millions de porcs, 118,2 millions de poulets à griller, 67 millions de poules pondeuses, 4 millions de dindes, 10 millions de chèvres et 5,7 millions de

moutons. La production annuelle totale de viande de boucherie est de 624 860 tonnes de boeuf, 714 000 tonnes de porc, 531 352 tonnes de poulet, 14 396 tonnes de dinde, 31 143 tonnes de chèvre et 20 145 tonnes de mouton. La production d'oeufs est d'environ 815 000 tonnes. L'élevage du bétail se concentre principalement dans les états suivants : Jalisco, Veracruz, Mexico, Michoacán, Sonora, Puebla, Chiapas, Chihuahua, Durango, Sonora et Sinaloa.

Le nombre de bovins de boucherie a augmenté de 4 p. 100 en 1989, en raison principalement de bons approvisionnements en fourrage. L'industrie mexicaine de l'élevage du bétail a subi de profonds changements grâce à la réduction des taxes d'importation sur les bouvillons (pour stimuler la production et les investissements) et l'élimination des licences d'importation pour le bétail d'élevage. Le nombre de porcs a également augmenté en 1989, à la suite de l'épidémie de choléra qui avait frappé la population porcine l'année précédente, et grâce à une réduction des niveaux tarifaires. Les exportations mexicaines de bétail sont passées de 203 millions de dollars en 1988 à 212 millions en 1989, tandis que les importations ont chuté de 182 à 87 millions. Pendant la même période, les exportations de viande sont demeurées stables à 25 millions de dollars, tandis que les importations sont passées de 273 à 297 millions de dollars, ce qui représente 253 000 tonnes.

6. ACCÈS AU MARCHÉ

Au Mexique, les ventes s'effectuent généralement par l'entremise d'agents et de distributeurs locaux, rémunérés sous forme de commissions. Il faudra décider s'il faut recourir à un agent, opter pour la coentreprise ou accorder une licence à une société mexicaine. Le marché mexicain est très concurrentiel, et les entreprises qui y maintiennent une présence active et se font une bonne réputation par la qualité de leur produit, leurs prix et leur service obtiennent de bons résultats.

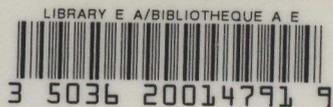
Tous les fournisseurs de matériel ou de services, mexicains ou étrangers, qui approvisionnent le gouvernement mexicain doivent être inscrits auprès du secrétariat à la Programmation et au Budget (SPP) et de son service des achats. Tous les achats d'un montant supérieur au minimum prescrit doivent faire l'objet d'un appel d'offres.

Par suite de l'adhésion du Mexique à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), le gouvernement mexicain a graduellement ouvert son marché aux fournisseurs étrangers. Les droits d'importation, qui pouvaient atteindre 100 p. 100 en 1983, ont été réduits à 20 p. 100 en décembre 1988. La tarification officielle des importations a été totalement éliminée, et les permis d'importation ne sont requis que pour 325 des 11 950 articles recensés dans la loi mexicaine sur les tarifs douaniers, dont aucun n'est utilisé dans le secteur agricole. Le Mexique a adopté, le 1^{er} juillet 1988, la nomenclature tarifaire du Système harmonisé.

Les conditions d'importation applicables à la machinerie et à l'outillage agricoles se sont considérablement améliorées par suite de la libéralisation du commerce. Les droits de douane maximaux ont été réduits à 20 p. 100, et l'obtention préalable de licences d'importation n'est plus requise pour les articles de cette catégorie, qu'ils soient neufs ou d'occasion.

Les importations de machines et de matériel agricoles sont assujetties à des droits ad valorem de 0 à 20 p. 100, applicables au montant f.a.b. de la facture. De plus, des frais de traitement douaniers de 0,8 p. 100 applicables au montant de la facture sont prélevés. Une taxe de 15 p. 100 sur la valeur ajoutée est ensuite prélevée sur le montant de la facture plus les droits mentionnés ci-dessus.

Le Mexique n'impose pas le système métrique. Toutefois, étant donné qu'il s'agit du système officiel de poids et mesures en vertu de la loi, les importateurs exigeront habituellement qu'on l'utilise pour l'étiquetage des produits emballés, bien que le système anglais soit aussi utilisé. Le double étiquetage est acceptable. Les produits importés doivent être étiquetés en espagnol et donner les renseignements suivants : nom du produit, raison sociale et adresse du fabricant, poids net, numéro de série de l'équipement, date de fabrication, spécifications électriques, mesures de précaution à suivre pour les produits dangereux, mode d'emploi, de manutention ou de



conservation du produit, et normes obligatoires. Le Mexique a adopté le Système international d'unités. Les normes électriques sont les mêmes qu'au Canada. Le courant électrique est de 60 cycles et la tension normale, de 110, 220 et 440 volts. Il est en outre possible d'obtenir du courant triphasé et monophasé de 230 volts.

Document préparé par
Caroline Vérut
pour l'ambassade du Canada à Mexico
Août 1990

DOCS
CA1 EA953 90M21 FRE
Verut, Caroline
Etude du marche mexicain du
materiel des semences et des
produits chimiques utilises en
agriculture
43265812

